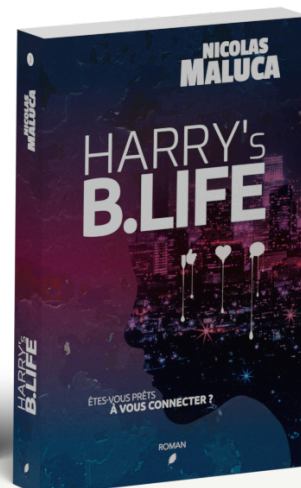
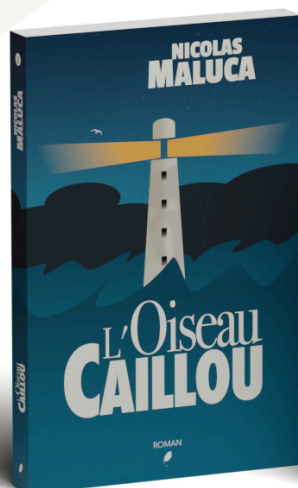


NICOLAS MALUCA

Auteur

ROMAN • THRILLER • SUSPENSE

DOSSIER DE PRESSE



Janvier 2024



Bonjour !

Tout d'abord, je vous remercie pour l'intérêt porté à mon travail.

Ce document est à votre disposition pour vous fournir toutes les informations utiles à votre communication. Vous y trouverez une page pour chacun de mes livres ainsi qu'une biographie.

Vous trouverez également toutes les ressources nécessaires (images de couverture, photo auteur,...) en téléchargement à l'adresse suivante

► <https://www.nicolasmaluca.com/mediatheque>.

Si vous souhaitez d'autres informations, je reste à votre disposition par email :
presse@lesplumeslibres.com

Bonne lecture
Nicolas Maluca

Abonnez-vous à mes réseaux sociaux

Instagram ► <https://www.instagram.com/nicolasmaluca/>

Facebook ► <https://www.facebook.com/nicolasmaluca>



Harry's B.Life

ÊTES-VOUS PRÊTS À VOUS CONNECTER ?

Alice, une jeune professeure, doit explorer le réseau social B.Life pour comprendre le suicide de son frère Harry.

Quatrième de couverture

Pour comprendre les raisons qui ont poussé son frère Harry à se suicider, Alice, une jeune professeure, doit plonger dans un univers inconnu : B.Life, la dernière application à la mode, un réseau social au monde virtuel.

Quelle était cette existence parallèle qu'Harry vivait depuis sa chambre ? Qui étaient ses amis ? Quels étaient ses projets ? Pourquoi le menaçait-on ?

C'est en explorant ce monde stimulant et terrifiant, où tout est permis, qu'Alice trouvera les réponses à ces questions.

Mais dans cette quête de vérité, saura-t-elle résister à l'attraction de B.Life ?

Article

Dans son nouveau thriller, Harry's B.Life, Nicolas Maluca plonge dans l'univers des réseaux sociaux. Alice, une jeune professeure, doit explorer B.Life, un réseau social au monde virtuel, pour comprendre le suicide de son frère Harry. Mais dans cette quête de vérité, saura-t-elle résister à l'attraction de B.Life ? À travers un récit haletant, où s'entremêlent les amours, les amis, les voyages, les abonnés, le sexe, la violence, le pouvoir, il s'interroge sur ces mondes parallèles qui nous happent et où chacune de nos actions laisse une trace indélébile.

Roman

CARACTÉRISTIQUES

Longueur • 420 pages

Date de parution • 7 octobre 2023

ISBN / EAN13 • 9782490011049

À partir de • 16 ans

PV Public TTC • 16,00€

MOTS CLÉS

Suspense • Réseau social • Jeux
Influenceurs • Abonnés • Dépendance
Violence • Sexe

Questions - Réponses

Comment est venue l'idée du roman ?

C'est l'une de ces idées que j'avais dans mon tiroir. Elle remonte à 2012 ou 2013 environ. Dans mes notes de l'époque, j'avais déjà le nom du réseau social, le titre et l'idée générale d'une sœur qui retraçait le parcours de son frère suite à son suicide. Je ne savais pas si c'était pour en écrire un scénario ou un roman. Mais cette idée a muri au fil du temps, puisque les réseaux sociaux ont évolué durant toutes ces années.

Les réseaux sociaux, c'est le thème central du roman, pourquoi ce sujet ?

Parce que c'est un sujet qui fait partie de notre quotidien, qui peut avoir des répercussions sur notre société, notre démocratie et j'ai la sensation que nous ne sommes pas assez éduqués à leur utilisation. Ce n'est pas un hasard si mon héroïne est professeure. Cependant, je parle des réseaux sociaux, mais je n'aborde pas tout sur le sujet. Par exemple, je n'évoque pas

l'escroquerie comme le vol de données privées, le vol d'identité, le phishing, etc. C'est plutôt l'aspect psychologique qui m'intéressait : la perte de temps, l'altération de l'image de soi, l'influence, la dépendance, le harcèlement, l'intimidation. Mais tout n'est pas noir et blanc. J'essaye aussi de montrer que le sujet est complexe, qu'il n'y a pas de réponse toute faite. C'est pour ça que je pense que l'éducation, la formation à ces outils est fondamentale.

C'est quoi B.Life ?

C'est une application créée en 2019 par un américain, Bruce Kramkgzer. C'est un mélange entre réseau social et jeu vidéo. L'application a explosé en mai 2020 grâce à la pandémie du COVID. Avec un compte B.Life vous gérez un avatar qui va pouvoir interagir avec les autres utilisateurs, travailler, vendre, acheter, se divertir, voyager, créer. Les plus grandes enseignes ont leur boutique dans les

principales villes de B.Life.

Peux-tu dire quelques mots sur Alice, ton héroïne ?

Alice, c'est une femme de 26 ans, professeure de français dans un collège-lycée. Elle est un peu désabusée comme beaucoup de ses collègues. Elle vient de perdre son frère Harry qui a 6 ans de moins. Ils n'ont jamais été très proches, à cause de leur différence d'âge, pense-t-elle. Elle se pose une question légitime : si elle avait été plus présente près de son frère, se serait-il suicidé ? Aurait-elle pu l'en empêcher ? Si les réseaux sociaux sont le sujet principal du roman, la colonne vertébrale du récit c'est le thème du deuil. Je me suis servi des quatre grandes étapes du deuil pour bâtir la structure de mon histoire : le choc, la connexion avec l'être disparu, la destruction et la renaissance.



La Chasse au Gnorgol

DANS CHAQUE MAISON SE CACHE UN GNORGOL !

Inès et son frère doivent s'unir pour chasser la créature qui fait les bêtises à leur place.

Quatrième de couverture

Inès et Arthur en ont assez ! Dans la maison, on les accuse de toutes les bêtises alors qu'ils n'y sont pour rien ! Inès décide de prendre les choses en main : elle va chasser le responsable de tout ça. Mais le coupable n'est pas celui qu'elle croit !

Article

Dans son roman, La Chasse au Gnorgol, destiné aux 8 - 12 ans, Nicolas Maluca raconte l'histoire d'Inès et Arthur, deux enfants qui se font punir pour des bêtises qu'ils ne font pas. Bien décidés à en finir, ils vont chasser le vrai responsable : une créature qui rôde dans la maison et grossit de jour en jour. À la fois drôle et touchant, mélangeant notre quotidien à un peu de fantastique, La Chasse au Gnorgol est un roman qui plaira aussi bien aux petits qu'aux grands.

Roman Jeunesse

CARACTÉRISTIQUES

Longueur • 196 pages
Date de parution • 10 juin 2023
ISBN / EAN13 • 9782490011025
À partir de • 8 ans
PV Public TTC • 9,90€

MOTS CLÉS

Aventure • Famille • Enfant
Humour • Monstre

Questions - Réponses

Un roman jeunesse, c'est une première pour toi ?

C'est vrai ! C'est une envie que j'avais depuis la parution de mon premier roman, L'Orpailleur. Mes enfants voulaient le lire mais ce n'est pas du tout de leur âge. Alors, je leur ai promis que j'écrirai une histoire qu'ils pourraient lire. Je leur ai demandé de choisir le prénom des personnages. C'est ainsi que sont nés Inès et Arthur. Par ailleurs, j'avais cette idée de pitch depuis longtemps en tête.

C'est tiré d'une expérience personnelle ?

Oui. Mais je pense que cela parlera à beaucoup de famille. À chaque fois qu'on demande : "Qui a fait ci ?" ou "Qui a laissé trainer ça ?", la réponse

est toujours la même: "C'est pas moi !". Pour citer Sébastien Bouton, le papa de l'histoire : "Dans cette maison, les bêtises se font toutes seules !". Soit on garde son rôle de père de famille et on gronde les deux, soit on met sa casquette d'écrivain et on se dit : "Peut-être qu'ils disent la vérité. Et si quelqu'un d'autre faisait les bêtises à leur place ?". J'avais le pitch. Les histoires commencent souvent par un "Et si...".

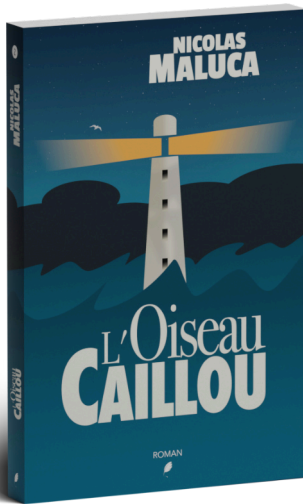
C'est quand même un vrai roman...

Oui, c'est vraiment un roman, pour lire comme les grands. Pour l'agrémenter, Lucie Renaudeau a semé ici et là quelques croquis. Ça peut aider à la visualisation de certains détails. Pour les plus jeunes, je conseille de le lire en

famille. Tout le monde y trouvera son compte.

Les grands aussi peuvent le lire ?

Oui, car ça parle du foyer familial, de la place de chaque membre. Les petits ne verront pas ce côté de l'histoire, mais les plus grands ne manqueront pas de reconnaître certaines situations.



Roman

CARACTÉRISTIQUES

Longueur • 292 pages
Date de parution • 24 juin 2022
ISBN / EAN13 • 9782490011001
À partir de • 16 ans
PV Public TTC • 15,00€

MOTS CLÉS

Bretagne • 1922 • Suspense • Phare
Première guerre mondiale • Amour
Littérature française

Questions - Réponses

1922, le phare d'Ar-Men, pourquoi avoir choisi ce décor pour ce roman ?

Ma première volonté c'était de faire un huis clos, ou, tout du moins, un décor assez restreint, c'est quelque chose que j'aime bien en général. L'Orpailleur est aussi un huis clos, mais, pour la petite histoire, j'ai écrit une grande partie de ce roman avant L'Orpailleur, sans parvenir à le terminer. Donc, quand j'ai creusé l'idée du huis clos, naturellement, les phares ont fait partie de la liste. J'ai commencé une trame dans un genre fantastique et en parallèle j'ai fait des recherches sur les phares. C'est là que j'ai découvert Ar-Men, l'île de Sein et surtout les emplois réservés mis en place à la fin de la Première Guerre mondiale. Je me suis rendu compte que la réalité était bien plus intéressante que la trame

que j'avais imaginée.

L'Oiseau Caillou, encore un titre étrange ?

Oui. L'oiseau caillou, c'est cet oiseau qui fonce vers la lumière du phare et s'écrase contre la vitre de la lanterne. C'est exactement l'expérience que va vivre Henri, le héros. L'île de Sein, c'est sa lumière dans un monde qui lui semble si sombre, c'est son échappatoire face à cette obscurité qui le poursuit depuis longtemps.

Notamment la guerre qui le rendra infirme ?

Entre autres, par l'expérience qu'il va vivre dans la Marne, pas uniquement les combats, qui va lui faire totalement perdre foi en l'être humain. Quant à sa

jambe, je ne voulais pas que ce soit uniquement un handicap.

As-tu contourné la réalité ou un unijambiste pouvait-il vraiment se retrouver dans un phare ?

J'ai pris quelques libertés avec certains décors et j'ai simplifié le rapport entre l'île et le continent, par exemple. Par contre, il est vrai que certains mutilés de guerre amputés d'une jambe ont été embauchés en qualité de gardien de phare. Ce fut tout le problème des emplois réservés. De nombreux articles de presse de l'époque relatent cela. J'ai mélangé différents événements qui se sont déroulés dans plusieurs phares et je les ai replacés à Ar-Men.

L'Oiseau Caillou

L'ENFER PEUT-IL ÊTRE UN PARADIS ?

Un jeune mutilé de guerre débarque sur l'île de Sein en qualité de gardien du phare d'Ar-Men. Saura-t-il prouver qu'il est à la hauteur ?

Quatrième de couverture

En 1922, le jeune Henri Roussel, mutilé de guerre, s'embarque pour l'île de Sein.

Affecté au poste de gardien du phare d'Ar-Men, il pense trouver sur ce minuscule bout de terre une vie meilleure, loin de ceux qui l'ont abîmé. Malheureusement l'accueil n'est pas à la hauteur de ses espérances.

Quelques mois plus tard, en plein hiver, le feu d'Ar-Men ne s'allume pas. Qu'est-il advenu des deux gardiens en poste ? Malgré tous les risques, Henri est envoyé seul pour tenir le phare jusqu'à la prochaine relève. Sera-t-il à la hauteur ? Pourra-t-il prouver qu'il n'est pas un imposteur, qu'il mérite sa place sur l'île et l'amour de Jeanne ?

Article

L'Oiseau Caillou, roman de Nicolas Maluca, raconte le retour de la grande guerre pour un jeune mutilé qui aspire à trouver le bonheur sur l'île de Sein. Cependant, ni les Sénans, ni les éléments ne lui faciliteront la tâche. Affecté au phare d'Ar-Men, l'un des phares les plus dangereux au monde, le jeune homme devra prouver qu'il mérite sa place sur l'île. Alliant suspense, trahison, secrets, amitié et romance, L'Oiseau Caillou dépeint la rudesse de la vie insulaire et les redoutables conditions de travail des gardiens de phare en 1922. Enfin, plus que tout, il narre l'histoire d'un garçon détruit par la guerre qui cherche sa place dans un monde auquel il ne croit plus.



L'Orpailleur

VOUS RÊVEZ D'ÉCRIRE UN ROMAN ? LUI AUSSI !

Un jeune auteur s'inscrit à un stage d'écriture qui s'avère bien plus difficile que prévu.

Quatrième de couverture

Arthur, jeune auteur pétri de doutes, profite du confinement de novembre 2020 pour s'inscrire à un stage d'écriture.

Pendant un mois, il va s'isoler avec six autres écrivains dans le prieuré Saint-François, loin de toutes les distractions quotidiennes qui l'empêchent de terminer ses romans.

Auprès de ses nouveaux complices, Jean-Patrick le doyen et Anaïs la jolie blogueuse, il devra faire preuve de courage et de persévérance pour écrire le mot « fin ».

Car l'exigeant maître Savigny, aux principes rigides et aux règles strictes, ne tolérera aucune paresse.

Article

L'Orpailleur est un thriller de Nicolas Maluca qui plongera le lecteur dans l'écriture d'un roman. Profitant du confinement de novembre 2020, un jeune auteur s'inscrit à un stage d'écriture d'un mois.

Chaque jour, comme ses six compagnons de stage, il s'installera devant sa machine à écrire et devra produire 1667 mots pour ne pas subir les foudres du maître Savigny. Trouvera-t-il l'inspiration ?

Gardera-t-il la motivation intacte pour échapper à la punition du maître ? Autour des thèmes de la discipline, de la procrastination, des rêves que l'on repousse, ce huis clos haletant emmènera le lecteur jusqu'au mot « fin ».

Roman

CARACTÉRISTIQUES

Longueur • 328 pages

Date de parution • 1 novembre 2021

ISBN / EAN13 • 9798548251831

À partir de • 16 ans

PV Public TTC • 15,00€

MOTS CLÉS

Thriller • Suspense • Huis-clos

Écriture • Amour • Procrastination

Littérature française

Questions - Réponses

Comment est venue l'idée de L'Orpailleur ?

L'idée du roman m'est venue très simplement le jour où j'ai décidé de me lancer dans le Nanowrimo, un défi d'écriture. C'était un peu avant novembre 2020. J'avais de nombreuses idées dans les tiroirs, mais je souhaitais repartir à zéro, sur un projet neuf. Comme le défi commençait le premier novembre, je n'avais pas beaucoup de temps pour le préparer, encore moins pour faire des recherches. Il fallait un sujet que je maîtrisais. Qu'est-ce que je connaissais de mieux qu'un auteur débutant qui n'arrive pas à terminer un roman et qui se lance dans un défi d'écriture ?

Le Nanowrimo sert de cadre au récit, qu'est-ce que c'est au juste ?

Le nanowrimo, c'est le nom condensé pour National Novel Writing Month.

C'est un défi d'écriture créé en 1999 aux USA dont le but est d'écrire 50 000 mots en un mois, ce qui correspond à un petit roman. Ça se passe pendant le mois de novembre. Le 30 à 23 h 59, vous devez avoir franchi les 50 000 mots. Il n'y a pas d'arbitre, chacun le fait comme il l'entend et il n'y a rien à gagner, seulement la satisfaction d'avoir réussi.

Tu as donc fait ton Nanowrimo en même temps que ton héros, comment ça s'est passé pour toi ?

Pas bien ! J'ai tenu le rythme pendant une douzaine de jour avant de freiner et finalement arrêter. J'ai plusieurs fois tenté le Nanowrimo sans succès.

Le roman commence par : « J'aimais écrire et j'ignorais pourquoi, tant, par ailleurs, cette activité me

torturait ». C'est Arthur ou Nicolas qui parle ?

Les deux. Et je pense que nous ne sommes pas les seuls auteurs à ressentir cela. Oui, on adore écrire. Oui, parfois c'est magique et on trouve des idées qui refont notre journée. Mais qu'est-ce que c'est dur souvent ! C'est valable dans plein de domaines. Je suppose que le coureur qui se lance dans un marathon se dit plusieurs fois sur son parcours : « Qu'est-ce que je fais dans cette galère ? Pourquoi je m'impose cela ? ». Pourtant, je n'ai aucun doute qu'il aime courir, c'est pour ça qu'il recommencera l'année d'après. Au-delà de la difficulté d'écrire, il y avait autre chose qui me blessait profondément, tout comme Arthur, c'était mon incapacité à terminer un roman.

Nicolas Maluca

Né en 1981 à Nantes, Nicolas se forme à l'informatique puis devient développeur, un métier qu'il pratique pendant 17 ans.

Durant l'adolescence, il se passionne pour le cinéma. En 2000, il rejoint un club de cinéma affilié à la Fédération Française de Cinéma et Vidéo. Dans les années 2010, il réalise plusieurs courts-métrages dont l'un sera récompensé d'un grand prix lors des rencontres nationales de la fédération.

Souhaitant développer des histoires plus importantes sans contraintes de budget et de moyens techniques, Nicolas se tourne vers l'écriture de roman. Après plusieurs tentatives avortées, il se lance pour de bon en 2021, avec son premier roman : L'Orpailleur.

Il vit aujourd'hui près des Sables d'Olonne avec sa femme et ses deux enfants.



Questions - Réponses

Comment es-tu arrivé à l'écriture ?

D'abord par des petits textes de chansons, je crois. Je n'étais pas particulièrement bon en rédaction, à l'école. Parce qu'en vérité, on ne m'avait jamais appris ce que c'était que raconter une histoire. À l'adolescence, le cinéma est devenu une vraie passion. Toute l'ironie de la chose, c'est que c'est devenu une passion parce que je n'y allais jamais. J'ai découvert le cinéma par les livres, les revues, en me renseignant sur les films, parce que je ne voulais pas me ridiculiser au collège. Déjà que j'étais très introverti. Petit à petit, je me suis fait une grande culture sur le sujet, j'ai rattrapé mon retard et c'est devenu une partie de mon identité. Quand on avait une question sur le cinéma, c'est moi qu'on venait voir. J'ai approfondi ensuite en étudiant la façon dont étaient écrits les films. Puis, j'ai voulu m'y mettre à mon tour. J'ai eu la chance, en 2011, de recevoir le grand prix pour un court-métrage, de la main d'Yves Lavandier qui a écrit «*La dramaturgie*» qui reste pour moi un livre de chevet. Quand je bloque sur un récit, j'y retourne pour m'aider à me poser les bonnes questions. En parallèle, je lisais aussi. Agatha Christie, beaucoup, John Grisham et

plus tard Stephen King. Et bien sûr les classiques Jules Verne, Alexandre Dumas et Victor Hugo. De la littérature populaire. Alors, c'est naturellement que je me suis tourné vers le roman quand j'ai souhaité raconter des histoires plus ambitieuses que je ne pouvais pas filmer avec mes maigres moyens. J'ai écrit des tas de débuts de roman qui sont restés au fond de mon ordinateur.

Où trouves-tu l'inspiration ?

Un peu partout. Parfois, il suffit d'un mot. On se dit «ça ferait un bon titre», alors on creuse l'idée. Souvent on se pose des questions, comme «qu'est-ce que j'aurais fait moi ?», «Qu'est-ce qu'on ressent quand...» ou «qu'est-ce qu'il se passerait si...». Et, entre l'idée de départ et ce qui deviendra le roman, il y a souvent un grand fossé qui est le résultat d'une longue cogitation. Pour imaginer, dans un grand plat tu mets ton idée de départ, ton humeur du moment, tes envies du moment, tes découvertes en faisant des recherches sur le sujet, tes associations avec d'autres thèmes que tu souhaitais aborder, tes bouts de scènes tirés de romans mort-nés qui trouveraient bien leur place ici, tu

mélanges le tout et à la fin il doit te rester une phrase qui est l'essence même de ce que ton roman va raconter. Et jusqu'au bout, tu dois te tenir à cette phrase.

Derrière l'intrigue, tu caches souvent un thème plus sérieux. Lequel des deux guide l'autre ?

Les deux naissent lors de ce grand mélange dans le plat. Cependant, à un moment, le thème devient plus précis et c'est lui qui conduit l'intrigue et les personnages pour que l'ensemble ait du sens. Ensuite, il se cache derrière l'histoire et c'est elle qui doit être la figure de proue pour le lecteur. Je retiendrai toujours ce que m'a dit Yves Lavandier : «ton récit doit toujours avoir ces trois ingrédients : divertissement, émotion et sens». Je veux avant tout que mes lecteurs passent un bon moment, qu'ils oublient leur quotidien le temps de la lecture, qu'ils frémissent, qu'ils rient ou pleurent. Et seulement en refermant le livre, qu'ils se disent «ah oui, tiens...» ou qu'ils se posent la même question que moi au départ : «Qu'est-ce que j'aurais fait moi...». Alors la boucle est bouclée.



Les Plumes Libres®

Les Plumes Libres est une marque éditoriale et une maison d'auteurs. L'objectif est de réunir sous sa bannière plusieurs auteurs indépendants ou hybrides pour échanger, s'entraider et promouvoir leurs œuvres.